

ΦΙΛΙΠΠΟΙ

E. Isambert:
I Himeron
Description
Historique et
Archéologique
de l'Oise
1881
Paris
n. 687-690.

ΑΝΕΤ; ΚΙΒ; ΕΤΑΜΟΥΑΗ
ΤΟΥ ΕΚ ΕΗΛΥΒΡΙΑΣ
ΟΡΑΚΙΑ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

Les inscriptions du temple de Sylvain ont été transcrites, traduites et commentées par M. Henze. Mission de Macédoine p. 71-78.

Elles sont relatives au culte de Sylvain, divinité romaine importée en Macédoine, et donnent de longues listes de noms propres de personnages associés à

(à côté de ces listes)

des confréries religieuses, qui avaient surtout pour but d'assurer les funérailles de leurs propres membres. Ces inscriptions contiennent d'intéressants détails sur l'organisation des confréries romaines, comme sur la construction et la décoration du petit temple qui devait être bâti au-dessus de ces rochers.

On trouve aussi sur les rochers du haut quartier de Philippes un grand nombre de figures sculptées en bas-reliefs, parmi lesquelles il faut mentionner, d'après M. Heuzey, un grand buste représentant le *Bacchus thrace*, une dizaine de petites figures de *Diane*, le dieu *Lunus*, une *Minerve armée*, deux figures de *femmes voilées* et beaucoup d'inscriptions (V. *Mission de Macédoine*, p. 78-86).

Continuant à monter, vers l'acropole de Philippes, au N. et en longeant les murs d'enceinte du côté de l'E., on observera d'abord :

L'enceinte hellénique, belle muraille de 2 mè. 50 c. d'épaisseur, renforcée de 9 tours et de 3 dents de crémaillère; les tours sont toutes carrées et présentent un front égal de 6 mè. 20 c. sur 6 mè. de saillie. Cette fortification est construite « au bord d'une arête tellement rocailleuse que l'accès de cette partie du rempart devait être difficile même du côté de la place. Aussi avait-on, pour faciliter le service de la défense, creusé dans le roc en dedans de la muraille un passage qui la suit dans presque tout son développement, et monte avec elle jusqu'au réduit intérieur de l'Acropole. Cette espèce de chemin de ronde aboutit en haut et en bas à des espèces de *places d'armes* aplanies. Un autre passage transversal, creusé à vif dans le rocher, s'embranché sur le premier et le fait communiquer avec la zone de défense qui s'étend entre la double de muraille de l'Acropole. » Au sommet de la colline on atteint :

L'Acropole proprement dite, qui

n'est qu'un étroit réduit. « On y remarque tout d'abord *trois tours* épaisses qui atteignent encore une assez grande hauteur et se voient de toute la plaine. La plus grosse, qui est carrée et qui a 12 mè. de côté, se dresse à l'intérieur. Les deux autres, l'une carrée, l'autre demicirculaire, larges chacune d'environ 9 mè., appartiennent à l'enceinte extérieure de la citadelle. » Du reste ces constructions massives n'ont rien d'hellénique, les pierres en sont liées avec un ciment grossier. Toute la partie du rempart de l'Acropole qui regarde le N. de la montagne présente le même caractère : c'est un mur de blocage, de 2 mè. 30 c. d'épaisseur. Différentes traces de séparations intérieures font penser qu'une sorte de château avec un donjon, comme dans nos forteresses féodales, occupait, à l'époque byzantine, le sommet de la colline. « Cependant vers l'E. on reconnaît l'appareil hellénique régulier indiquant une muraille plus ancienne, s'élevant encore à 2 ou 3 mè. au-dessus du rocher, mais épaisse seulement de 1 mè. 90 c. Cette partie de l'enceinte hellénique est munie d'une dent de crémaillère et de *trois tours* carrées : l'une isolée de 6 mè. 20 c. de front; les deux autres accouplées pour renforcer un angle, et présentant chacune un front de 4 mè. 15 c. » Du côté de la place, la citadelle était fermée par un rempart de même construction, mais où les pierres sont plus petites et l'appareil hellénique moins soigné. Ce mur intérieur était aussi armé de dents de crémaillère et de 3 ou 4 tours, dont les deux plus apparentes ont 4 mè. de front. On y remarque aussi l'ouverture de *trois portes*, celle de l'E. flanquée d'une épaisse construction carrée qui devait porter une tour.

Un *second mur hellénique* est construit en avant (ou plutôt au-dessous) du premier à une faible distan-

ce, formant, entre la citadelle et la ville, une zone étroite intermédiaire qui défendait anciennement l'accès des rochers de l'Acropole même.

PHILIPPES. (d'après M^r Heuzey)



Aug. Thiollot del.

Kilomètres

Gravé par Erhard.

Du côté de l'O., comme du côté de l'E., la haute ville est défendue par un beau mur d'enceinte, de même dimension, mais conservé sur une grande étendue qu'à l'E. 44

ΦΙΛΙΠΠΟΙ

E. Isambert:
Itinéraire
Description
Historique et
Archéologique
de l'Orient

1881

Paris

n. 687-690

ΑΝΑΓΕΤΕ ΚΙ ΠΡΟΣΤΑΜΟΥΛΗ
ΤΟΥ ΕΚ ΕΡΛΑΥΡΙΑΣ
ΟΡΑΚΙΑ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

Les inscriptions du temple de Sylvaire ont été transcrites
traduites et commentées par M. Henze. Mission de Ma-
cedoine p. 71-78.

Elles sont relatives au culte de Sylvain, divinité romaine
importée en Macédoine, et donnent de longues listes de
nos propres personnages associés à

(à votre culture
à votre ordo)

des confréries religieuses, qui avaient surtout pour but d'assurer les funérailles de leurs propres membres. Ces inscriptions contiennent d'intéressants détails sur l'organisation des confréries romaines, comme sur la construction et la décoration du petit temple qui devait être bâti au-dessus de ces rochers.

On trouve aussi sur les rochers du haut quartier de Philippes un grand nombre de figures sculptées en bas-reliefs, parmi lesquelles il faut mentionner, d'après M. Heuzey, un grand buste représentant le *Bacchus thrace*, une dizaine de petites figures de *Diane*, le dieu *Lunus*, une *Minerve* armée, deux figures de *femmes voilées* et beaucoup d'inscriptions (V. *Mission de Macédoine*, p. 78-86).

Continuant à monter, vers l'acropole de Philippes, au N. et en longeant les murs d'enceinte du côté de l'E., on observera d'abord :

L'enceinte hellénique, belle muraille de 2 mè. 50 c. d'épaisseur, renforcée de 9 tours et de 3 dents de crémaillère; les tours sont toutes carrées et présentent un front égal de 6 mè. 20 c. sur 6 mè. de saillie. Cette fortification est construite « au bord d'une arête tellement rocailleuse que l'accès de cette partie du rempart devait être difficile même du côté de la place. Aussi avait-on, pour faciliter le service de la défense, creusé dans le roc en dedans de la muraille un passage qui la suit dans presque tout son développement, et monte avec elle jusqu'au réduit intérieur de l'Acropole. Cette espèce de chemin de ronde aboutit en haut et en bas à des espèces de *places d'armes* aplanies. Un autre passage transversal, creusé à vif dans le rocher, s'embranchait sur le premier et le fait communiquer avec la zone de défense qui s'étend entre la double de muraille de l'Acropole. » Au sommet de la colline on atteint :

L'Acropole proprement dite, qui

n'est qu'un étroit réduit. « On y remarque tout d'abord *trois tours* épaisses qui atteignent encore une assez grande hauteur et se voient de toute la plaine. La plus grosse, qui est carrée et qui a 12 mè. de côté, se dresse à l'intérieur. Les deux autres, l'une carrée, l'autre demi-circulaire, larges chacune d'environ 9 mè., appartiennent à l'enceinte extérieure de la citadelle. » Du reste ces constructions massives n'ont rien d'hellénique, les pierres en sont liées avec un ciment grossier. Toute la partie du rempart de l'Acropole qui regarde le N. de la montagne présente le même caractère : c'est un mur de blocage, de 2 mè. 30 c. d'épaisseur. Différentes traces de séparations intérieures font penser qu'une sorte de château avec un donjon, comme dans nos forteresses féodales, occupait, à l'époque byzantine, le sommet de la colline. « Cependant vers l'E. on reconnaît l'appareil hellénique régulier indiquant une muraille plus ancienne, s'élevant encore à 2 ou 3 mè. au-dessus du rocher, mais épaisse seulement de 1 mè. 90 c. Cette partie de l'enceinte hellénique est munie d'une dent de crémaillère et de *trois tours* carrées : l'une isolée, de 6 mè. 20 c. de front; les deux autres accouplées pour renforcer un angle, et présentant chacune un front de 4 mè. 15 c. » Du côté de la place, la citadelle était fermée par un rempart de même construction, mais où les pierres sont plus petites et l'appareil hellénique moins soigné. Ce mur intérieur était aussi armé de dents de crémaillère et de 3 ou 4 tours, dont les deux plus apparentes ont 4 mè. de front. On y remarque aussi l'ouverture de *trois portes*, celle de l'E. flanquée d'une épaisse construction carrée qui devait porter une tour.

Un *second mur hellénique* est construit en avant (ou plutôt au-dessous) du premier à une faible distance

ce, formant, entre la citadelle et la ville, une zone étroite intermédiaire qui défendait anciennement l'accès des rochers de l'Acropole même.

PHILIPPES. (d'après M^r Heuzey)



Aug. Thiollet del.

Kilomètres

Gravé par Erhard.

Du côté de l'O., comme du côté de l'E., la haute ville est défendue par un beau mur d'enceinte, de même dimension, mais conservé sur une moindre étendue qu'à l'E. #

ORIENT.